



Douze cents milles à l'heure!

## OURAGANS ET CYCLONES

Par **Fernand de Verneuil**.

**C**E sont de terribles agents de destruction que les ouragans et les cyclones.

Heureusement rares dans notre région, ils s'abattent sur certaines contrées avec une fréquence et une violence dont il est difficile de se faire une idée.

Parfois, on peut les prévoir et prendre alors certaines précautions pour éviter tout au moins des pertes de vie, mais souvent aussi, ils arrivent avec une soudaineté qui dérouté tous les calculs.

Le temps est magnifique; la campagne ensoleillée présente un admirable tableau de verdure et de richesse; tout à coup, la chaleur devient suffocante, un point sombre s'élargit dans le ciel qui devient bientôt d'un noir d'encre; un malaise indéfi-

nissable pèse sur les bêtes et les gens; ce sont les signes avant-coureurs du terrible visiteur.

Soudain, l'ouragan se déchaîne; le cyclone décrivant sa courbe meurtrière, avance avec rapidité, broyant tout sur son passage et ne laisse derrière lui que des ruines, une campagne dévastée, la désolation et la mort.

Les méfaits des cyclones sont nombreux; en 1884, d'un d'eux ravageait la Havane et coulait soixante-dix navires environ. C'était le 5 octobre à 9 heures du soir; continuant sa marche destructive, l'ouragan remontait vers le Nord, bouleversant sur son passage les eaux de l'Océan Atlantique dans une furieuse tempête et le 7 octobre à 9 heures du matin,